

depuis 30 ans il avait servi dans celle de la Nouvelle-France en qualité d'Enseigne, puis de lieutenant et en plusieurs occasions avait donné des marques de sa valeur et de son intrépidité, entr'autres en l'année 1706 que commandant au fort Pontchartrain du détroit en l'absence du Sr de la Motte-Cadillac, avec une garnison de 15 hommes et très peu de munitions il avait forcé les Sauvages Ontouacs qui le tenaient assiégés depuis 2 mois de se retirer sans fruit et avec perte de beaucoup des leurs; qu'ayant depuis continué ses services dans la colonie de la Louisiane, sa capacité et la connaissance qu'il avait acquise dans les voyages qu'il avait faits pour la découverte de ce nouveau pays, avaient déterminé le Sr de Bienville, commandant général de la province pour la Cie des Indes à l'envoyer auprès des nations sauvages voisines pour y traiter de la paix et d'alliance, en quoi il avait nonseulement très bien réussi, mais même avait découvert beaucoup de terres et de mines inconnues; qu'il s'était trouvé à la prise de Pensacola sur les Espagnols et au siège de l'île Dauphinée, et que sur le compte qui avait été rendu à Sa Majesté de ses services. Elle l'avait honoré en 1720 de la Croix de l'Ordre Militaire de St-Louis, que sensible à cette marque de distinction, les Directeurs de la Cie des Indes ayant formé le dessein d'établir un poste sur la rivière des Misouris au dit pays de la Louisiane, le dit Sr. de Bourgmont s'était chargé de l'exécution de cette entreprise et ayant été élevé au grade de capitaine s'était embarqué avec les instructions nécessaires pour faire faire les fortifications convenables et se mettre à couvert des incursions, qu'il fut en même temps chargé de faire en sorte que les sauvages Padoucas fissent la paix avec les autres nations sauvages de la Louisiane et qu'en moins de deux ans qu'il avait séjourné dans ces contrées et y avait fait construire un fort, sous le nom d'Orléans à 2 lieues des Misouris et avait porté les Sauvages de Padoucas à envoyer des députés de leur nation lesquels avaient juré la paix et promis d'entretenir une alliance durable avec les principaux chefs des Sauvages Misouris, Optolotas, Atourets, Pammachas et Causées, que charmé de cette pacification l'Empereur des Padoucas, accompagné de ses chefs, au nombre de 80 étaient venu à la rencontre du dit Sr. de Bourgmont et après lui avoir donné des marques de sa bienveillance l'avait assuré de l'estime particulière qu'il avait pour la nation Française. Et enfin qu'il avait détourné toutes ces nations de s'allier avec celle des Renards, de laquelle elles avaient reçu des présents pour faire la guerre aux sujets du Roi dans le dit pays de la Louisiane. Que toutes ces expéditions étaient si constantes que le feu duc d'Orléans qui en avait été instruit par les Directeurs s'était engagé de solliciter lui-même auprès de Sa Majesté l'anoblissement du dit Sr. de Bourgmont. Ces lettres adressées au Parlement et à la Cour des Comptes, aides et Finances de Rouen, y ont apparemment été registrées.